

INTERNATIONAL ETTY HILLESUM CONGRESS GHENT UNIVERSITY 13-15 JANUARY 2014

Jean-Pierre Nave

Président de l'association des Amis d'Etty Hillesum

L'IMPACT DES ECRITS D'ETTY HILLESUM EN FRANCE AUJOURD'HUI

Scriptura cum legentibus crescit

L'écriture grandit avec ceux qui la lisent

Grégoire le Grand – Homélie sur Ezéchiel

Résumé

Depuis la première édition d' « Une vie Bouleversée » (1985), l'audience des écrits d'Etty Hillesum n'a cessé de croître dans l'aire francophone comme en témoigne le nombre d'articles, d'essais, de pièces de théâtre et de manifestations diverses qui leur sont consacrés. Les écrits d'Etty Hillesum ont su rejoindre l'horizon d'attente d'un public en quête de sens, majoritairement chrétien, qui ne se satisfait plus des vérités imposées d'autorité. Ce lectorat puise dans les écrits de la jeune femme les éléments d'un art de vivre, d'une spiritualité et d'une éthique de l'engagement social conformes à ses attentes et particulièrement bien ajustés aux valeurs d'autonomie et d'authenticité qui caractérisent l'individualisme contemporain.

Introduction

La publication des écrits d'Etty Hillesum aura, sans aucun doute, compté parmi les événements littéraires les plus marquants de notre époque.

Pour tenter d'en apprécier l'impact en France aujourd'hui, je commencerai par quelques chiffres significatifs ; j'essaierai ensuite de tracer les contours du lectorat d'Etty Hillesum, puis de présenter les principaux domaines qui, de mon point de vue, retiennent l'attention des ces lecteurs.

Cette recherche – non exhaustive- a pour source, outre les ouvrages en français consacrés à Etty Hillesum (soit une vingtaine de livres à ce jour), divers articles parus dans les grands quotidiens français et dans des revues à visée littéraire ou spirituelle, les dossiers de presse des pièces de théâtre consacrées à Etty Hillesum et de nombreux échanges vécus dans le cadre de l'association française "Les amis d'Etty Hillesum".

I. QUELQUES CHIFFRES

*** Les écrits d'Etty Hillesum**

Selon les derniers chiffres dont je dispose, le tirage d'« Une vie bouleversée » se monte à **238 000** exemplaires toutes éditions confondues. Soit **40 000** pour l'édition brochée de 1985 ; et **198 000** pour l'édition de poche de 1995. L'édition intégrale des Ecrits parue en 2008 a été tirée à **12 000** exemplaires.

Ces chiffres le confirment, le bestseller reste incontestablement l'édition de poche de « Une vie bouleversée suivi des Lettres de Westerbork » parue au Seuil en 1995. Ce qui nous conduit à une remarque importante : c'est à travers le double filtre d'une traduction et de morceaux choisis que la grande majorité des lecteurs français ont eu connaissance des écrits d'Etty Hillesum. Ce qui mérite d'être pris en compte pour éviter de projeter trop vite l'impression des lecteurs sur la réalité vécue par la jeune femme. Et on se souviendra, à ce propos, de la remarque de Philippe Noble, le traducteur de ces écrits : « l'image d'Etty Hillesum aurait tout à gagner de se dégager de la présentation passablement hagiographique induite par ces extraits. »²

*** Les essais sur les écrits d'Etty Hillesum**

¹ Chiffres communiqués le 7 janvier 2014, par la Librairie La Martinière-Le Seuil (Paris)

² Philippe Noble, *Le texte d'Etty Hillesum, de l'original à la traduction française : un cheminement singulier*, in *Revue française de linguistique appliquée* 2003/2 (Vol VIII)

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=RFLA&ID_NUMPUBLIE=RFLA_082&ID_ARTICLE=RFLA_082_31

A ce jour, 20 livres consacrés en tout ou partie à Etty Hillesum ont été publiés en français. Sur ces 19 ouvrages, 11 ont été publiés après 2008, date de la parution de l'édition intégrale des écrits d'Etty ; les nombreux articles de presse et émissions radiophoniques qui ont suivi cette publication peuvent expliquer l'accroissement de l'audience de notre auteur à partir de 2008.

*** Les pièces de théâtres créées depuis 2004**

Nous avons recensé une vingtaine de pièces de théâtres créées depuis 1985 à partir des écrits d'Etty Hillesum. En 2013, cinq pièces ont été jouées en France. Et pour ne parler que d'un spectacle qui attire un public nombreux, la pièce intitulée « *Le Souffle d'Etty* » de la Compagnie « Le Puits », mise en scène par Michel Vienot, a été jouée une centaine de fois depuis sa création en mars 2011, principalement dans des paroisses et des institutions catholiques (mais aussi au festival-off d'Avignon en 2012 et en 2013) avec un nombre d'entrées total estimé à 10 000 spectateurs. Pour l'année 2013-2014, 35 représentations de ce spectacle ont été programmées. A signaler que la pièce est également présentée dans une adaptation au public scolaire.

*** Sessions, colloques, conférences**

Pour cette année 2013-2014, marquée par le 100ème anniversaire d'Etty Hillesum, nous avons eu connaissance à ce jour d'une dizaine de rencontres, sessions et colloques organisés, en France, autour des écrits d'Etty Hillesum.

Conclusion

Au vu de ces quelques chiffres, on peut qualifier de remarquable la réception en France de ces écrits qui, rappelons-le, datent maintenant de plus de 70 ans.

II. LE LECTORAT FRANÇAIS D'ETTY HILLESUM

A. Un lectorat amoureux

Si le succès d'une œuvre littéraire est lié à la conjonction interactive entre le sens du texte et l'attente du public, il est indéniable que les écrits d'Etty Hillesum ont su rejoindre l'attente de certains de nos contemporains. Nous pourrions citer ici de très nombreux témoignages recueillis dans le cadre de notre association. Ils peuvent se résumer dans cet aveu de l'écrivain Cécilia Dutter³ : « *J'ai ouvert le journal d'Etty Hillesum. Je ne la lisais pas, elle me parlait (...) elle était là à mes côtés (...) elle me faisait don d'elle-même, déposant à mes pieds sa grandeur et sa petitesse pour que je m'en empare et que je me nourrisse de son humanité radieuse.* »⁴

Cette impression de proximité amicale, fortement induite par la confidentialité du genre littéraire du journal intime, a fait naître autour des écrits de la jeune femme une sorte de « *lectorat amoureux* » qui l'appelle par son prénom et l'évoque comme une vivante, sans trop se soucier de cette « illusion référentielle » qui confond l'œuvre et la réalité, l'écriture et l'écrivain.

Pour autant, cette impression de proximité est surtout révélatrice d'un effet de miroir qui fait d'Etty Hillesum une « *figure emblématique de la modernité* » (pour reprendre une expression du regretté Père Paul Lebeau s.j.) et qui livre ses écrits à de multiples interprétations et projections. Comme l'écrit Yves Bridonneau, bon connaisseur des écrits d'Etty Hillesum qui s'apprête à publier un ouvrage dont j'ai eu le manuscrit entre les mains : « *Tout le monde en a pour son petit panier et chacun y trouve son compte. Les écrits d'Etty Hillesum sont un puits où chacun vient chercher son eau, l'eau personnelle qui apaise sa soif...* »⁵

B. Un lectorat chrétien « en recherche »

Néanmoins, le lectorat d'Etty Hillesum en France nous apparaît assez typé. A lire les auteurs qui s'y intéressent, à repérer les rencontres organisées autour de ses écrits, à en croire les échanges dont nous avons été témoin, c'est majoritairement - mais bien sûr non exclusivement - dans les milieux chrétiens catholiques que se recrutent les lecteurs d'Etty Hillesum. Et plus précisément parmi ces catholiques, plus ou moins pratiquant, en quête d'une spiritualité adaptée à notre époque sécularisée. Ce sont les

³ Cécilia Dutter, *Etty Hillesum: Une voix dans la nuit*. Paris - Robert Laffont, 2010.

⁴ id. p.17

⁵ Yves Bridonneau, manuscrit p. 39-40

mêmes qui aujourd'hui lisent ou liraient avec intérêt Maurice Zundel, Maurice Bellet, Annick de Souzenel, Marie Balmay, Jean-Yves Leloup, Christiane Singer, la théologienne protestante Lytta Basset ou encore le proluxe bénédictin allemand Anselm Grün, et quelques autres auteurs chrétiens accessibles au grand public dont la pensée, intégrant les sciences humaines, se cherche hors des sentiers battus.

On remarque également que quasiment tous les auteurs des ouvrages en français sur Etty Hillesum, se positionnent comme chrétiens, catholiques pour la plupart. On compte parmi eux deux jésuites, deux dominicains, un père blanc. Dans l'aire francophone européenne, quatre Centres spirituels d'obédience jésuite ont organisé ces dernières années des sessions ou retraites spirituelles autour des écrits d'Etty Hillesum.⁶

Signalons aussi, le succès remarquable du petit livre « *Prier 15 jours avec Etty* » écrit par le jésuite belge Pierre Ferrière et Isabelle Meüs, publié par les éditions Nouvelles Cités en 2004, il a tiré à plus de 13 000 exemplaires et reste une des meilleures ventes de la Collection.⁷

Il faudrait également souligner l'intérêt que portent aux écrits d'Etty Hillesum nombre de philosophes, théologiens et auteurs spirituels qu'il nous est impossible de citer ici. Le pape Benoît XVI lui-même, dans une de ses dernières interventions publiques en français, le 13 février 2013, a évoqué Etty Hillesum comme figure moderne de conversion : « *Cette jeune fille fragile et insatisfaite, transfigurée par la foi, se transforme en une femme pleine d'amour et de paix intérieure, capable d'affirmer : « je vis constamment dans l'intimité de Dieu ».*

Un chiffre viendra confirmer nos propos sur le lectorat d'Etty : depuis plusieurs années, « *Une Vie Bouleversée* » figure au palmarès des dix meilleures ventes du livre de poche dans le réseau des librairies religieuses « La Procure » (en deuxième position en décembre 2012), alors que, pour la même période, il n'apparaît pas dans le palmarès des 100 livres de poche les plus vendus dans le réseau – laïc celui-là - des magasins de la FNAC.

C. Horizon d'attente

Pour mieux cerner les contours de ce lectorat, essayons d'en préciser « l'horizon d'attente »⁸. Cette notion empruntée aux études littéraires de la réception d'une œuvre, postule que c'est à partir de son état d'esprit du moment que le public-lecteur actualise une œuvre, s'en approprie le sens et en assure éventuellement le succès.

En France comme dans la plupart des pays occidentaux, des chrétiens, communément désignés comme « chrétiens en recherche », ne se satisfont plus des vérités imposées d'autorité par les églises en matière de dogme et de morale. Leur recherche, axée sur les valeurs d'autonomie et de liberté, d'authenticité et de sincérité qui caractérisent l'individualisme contemporain, valorise l'expérience personnelle. Et c'est à partir des mille fragments de sens qui leur sont disponibles, qu'ils aménagent, construisent ou reconstruisent l'univers symbolique qui leur convient et qui donne sens à leur existence. Ce travail évoquera bien sûr la métaphore du « bricolage religieux » de Levi Strauss⁹, reprise par Michel de Certeau¹⁰ et vulgarisé par les sociologues des religions, tel que Danièle Hervieu-Léger.¹¹

Or, cette démarche, qualifiée de « profondément nouvelle » a été vécue de manière tout à fait typique par Etty Hillesum. Le lecteur d'« *Une vie bouleversée* » découvre une jeune femme, en ce sens étonnamment moderne, qui, hors de toute appartenance confessionnelle et de référence dogmatique, élabore jour après jour, à partir de son expérience personnelle et de son contexte culturel une spiritualité où elle puisera le goût et la force de vivre et qui trouvera sa validation dans l'authenticité de ses choix d'existence.

⁶ la Baume les Aix, Saint Hugues de Biviers, La Pairelle (Be), Notre Dame de la Route (Ch)

⁷ Pierre Ferrière et Isabelle Meeûs-Michiels, *Prier 15 jours avec Etty Hillesum* - Bruyères-le-Châtel (Essonne): Nouvelle Cité, 2005. Chiffre communiqué par l'éditeur.

⁸ Conçue d'abord par le philosophe allemand Edmund Husserl (1858-1938), initiateur du courant phénoménologique, la notion d'horizon d'attente fut reprise par Hans Robert Jauss dans son « Esthétique de la réception d'une œuvre littéraire ».

⁹ André Mary, *Le défi du syncrétisme. Le travail symbolique de la religion d'Éboga (Gabon)*, Paris. Éditions de l'EHESS, 1999 (cf. Arch. 110.35).

¹⁰ Michel de Certeau, *La culture au pluriel*, Christian Bourgois, 1980 et (en collaboration avec Jean-Marie Domenach), *Le christianisme éclaté* Paris, Seuil, 1974.

¹¹ HERVIEU-LÉGER Danièle, *Le Pèlerin et le converti. La religion en mouvement*, Paris, Flammarion, 1999

Etty Hillesum apparaît en quelque sorte comme une experte en « bricolage spirituel », si l'on veut bien ne pas mettre a priori de connotation négative dans cette expression consacrée par l'ethnologie et la sociologie des religions. De plus, comme elle a su exprimer sa recherche dans le langage du quotidien que tout le monde comprend, elle encourage le lecteur, non pas à imiter son comportement, mais à tenter pour lui-même cette aventure spirituelle, aventure à sa portée qui se nourrit d'attention à ce que la vie lui offre.

Tout cela ne préjugant pas de l'écart pouvant exister entre l'intention essentielle de l'auteure et l'appropriation par des lecteurs toujours prompts à rabattre l'auteur sur leur propre expérience.

III. LES POINTS D'ANCRAGE DU LECTORAT FRANÇAIS D'ETTY HILLESUM

Sur les terrains qui furent consciemment investis et travaillés par la jeune femme, trois domaines semblent retenir particulièrement l'attention de son lectorat. Comme trois points d'ancrages, trois « topoi », où les lecteurs vont jeter et rejeter l'ancre parce qu'il leur semble trouver réponse à trois questions vitales :

1. **Comment vivre pour être heureux ?** Ici, Etty est requise comme *maître de sagesse*.
2. **Quelle spiritualité pour donner sens à la vie ?** C'est Etty comme *guide spirituel*.
3. **Quelle liberté face aux systèmes d'emprise qui nous menacent ?** C'est Etty comme *figure ou modèle de résistance intérieure ?*

A. Comment vivre pour être heureux ?

Etty Hillesum apparaît d'abord comme un maître de sagesse. Le chroniqueur littéraire d'un grand quotidien français présentait naguère le journal d'Etty « *comme un manuel de philosophie pratique pour réussir sa vie... Toute sa vie, jusqu'à l'ultime étape.* »¹²

Et, concernant le titre de « maître » l'universitaire Alain Delaye dans son livre « *Sagesses concordantes* »¹³, publié en 2007, présente Etty Hillesum « *comme un de ces rares individus qui méritent le nom de maître car ils diffusent une clarté assez puissante pour éclairer le siècle qui vient.* »

Sans prétendre être exhaustif, j'ai recensé une dizaine de thèmes d'un art d'être heureux que l'on pourrait illustrer avec de nombreuses citations du Journal et des Lettres. Je me contente de les citer en vrac :

- s'accepter soi-même, tel que l'on est, avec ses ombres et ses lumières,
- développer ses capacités d'attention, d'écoute, de présence à soi-même
- vivre un rapport au corps sans persécution de l'éros
- accueillir chaque jour ce que la vie nous apporte, le positif comme le négatif
- ne pas se laisser envahir par les soucis et l'inquiétude du lendemain
- regarder la réalité en face sans se mentir à soi-même
- consentir à l'inéluctable
- refuser la haine et le ressentiment pour préserver l'humanité en soi et dans les autres.
- envisager la souffrance et la mort comme partie intégrante de la vie,
- choisir et protéger la vie « *cette vie étonnamment bonne, dans son fond insaisissable* »¹⁴.
- vivre un rapport au corps qui intègre l'éros de manière positive, sans honte ni culpabilité

Il n'est guère surprenant que chacun de ses thèmes pourrait se trouver dans ces nombreux ouvrages sur le développement personnel qui développent des théories et qui fourmillent depuis quelques années sur les rayons des librairies.

Mais lire Hillesum, c'est autre chose. A l'accompagner au jour le jour sur son chemin de croissance, à la voir grandir, mûrir et se transformer, le lecteur finit par se dire (je cite) : « *Si moi aussi j'essayais*

¹² Richard Sourgnès in « Le Républicain Lorrain » du 5 déc. 2010

¹³ Alain Delaye, *Sagesses concordantes, quatre maîtres pour notre temps : Etty Hillesum, Vimala Thakar, Prajnānpd, Krisnamurti - Accarias* 2007, p. 16

¹⁴ Lettre à Maria Tuinzing du 2 septembre 1943

de faire cela, ma vie serait meilleure et je vivrais sûrement plus heureux.». Et de se vouloir disciple d'Etty Hillesum et propagateur de ses écrits.

B. Quelle spiritualité pour quelle transcendance ?

Un des traits caractéristiques de la modernité est sans doute la disparition dans l'espace du « crédible disponible » de la représentation d'un Dieu extrinsèque et provident qui ordonne tout et conduit tout. L'effacement de cette représentation, lié au processus complexe de la sécularisation, semble n'avoir jamais posé question à notre auteure. Elle en prend acte, simplement, dans la prière du 12 juillet 1942 :

« Oui, mon Dieu, tu sembles assez peu capable de modifier une situation finalement indissociable de cette vie. [...] Il m'apparaît de plus en plus clairement à chaque pulsation de mon cœur que tu ne peux pas nous aider. » Et de manière assez originale pour l'époque, elle conçoit un Dieu immanent source de vie et de liberté, mais fragile et dépossédé de toute puissance extérieure et dont il revient à l'homme de prendre soin. Ce Dieu ne la quittera plus et, jusqu'au bout elle y trouvera sa force et sa joie de vivre.

On comprend qu'une telle idée de Dieu ait pu évoquer le « *tsim-tsum* » de la tradition hassidique et faire écho à une théologie chrétienne de la croix.

Pour Etty, la découverte de ce principe divin immanent n'est en rien réservée à quelques âmes d'élite, elle est accessible à tous, pour peu, écrira-t-elle *que l'on apprenne aux gens à travailler à leur vie intérieure.* »¹⁵ Le lecteur se voit ainsi encouragé à entrer dans une démarche spirituelle profonde, à caractère mystique, qui peut être vécue sans retrait du monde, sans révélation ni vision extraordinaire, et sans ce devoir de mortification qui a longtemps accompagné dans l'ombre des cloîtres la mystique chrétienne.

C. Quelle morale pour rester libre ?

Si ce troisième thème, cité de manière récurrente par les lecteurs et commentateurs des écrits d'Etty Hillesum, est une invitation à la vigilance devant tout retour de la barbarie, il répond aussi à la recherche contemporaine d'une éthique de l'engagement à laquelle les jeunes lecteurs nous sont parus particulièrement sensibles. Peut-être faudrait-il parler plutôt d'une éthique du dégageant ? Dégagement du « prêt à penser » et du « jouir à tout prix », protestation contre une modernité deshumanisante soumise aux ravages destructeurs du libéralisme économique.

Dans un livre publié en 2012, sous le titre, « *La dignité humaine – Sous le regard d'Etty Hillesum et de Sigmund Freud* »¹⁶, le psychanalyste parisien Jean-Michel Hirt analyse cette massification des sujets entraînée par la marchandisation de la culture. Selon lui, elle aboutit inéluctablement au dessèchement des ressources de l'âme :

*« Rongés par des crises multiples et spirituellement tétanisés, beaucoup de lecteurs d'Etty sont comme elle l'a été, confrontés à un chaos au-dedans d'eux-mêmes ; ils se dévalorisent ou s'idolâtrant, ils ne parviennent plus à être seuls, ils ne se reconnaissent plus dans les préceptes des religions établies ; privés de repères et de symboles, ils aspirent à travers leurs désordres corporels ou mentaux à exprimer leur spiritualité ou à renouer avec une vie intérieure. »*¹⁷

Le témoignage d'Etty Hillesum leur offrira un exemple saisissant de résistance spirituelle : sans se désolidariser de ce qu'elle appelle le « *destin de masse* », cet inéluctable qui s'impose à tous, elle a su résister à la déshumanisation, au cynisme et à la haine.

Elle donne ainsi à espérer que dans les situations les plus contraignantes et les plus humiliantes, il est possible de ne pas renoncer à un être une femme ou un homme digne de ce nom. « *Pourvu que Dieu soit chez nous en de bonnes mains* » précisera-t-elle dans une de ses dernières lettres.¹⁸

¹⁵ Elle écrit le 29 septembre 1942 : « Ne pourrait-on apprendre aux gens qu'il est possible de « travailler » à sa vie intérieure, à la reconquête de la paix en soi. De continuer à avoir une vie intérieure productive et confiante, par-dessus la tête –si j'ose dire- des angoisses et des rumeurs qui vous assaillent. Ne pourrait-on leur apprendre que l'on peut se contraindre à s'agenouiller dans le coin le plus reculé et le plus paisible de leur moi profond et persister jusqu'à sentir au-dessus de soi le ciel s'éclaircir? »

¹⁶ Jean-Michel Hirt, *La dignité humaine – Sous le regard d'Etty Hillesum et de Sigmund Freud*, DDB 2012

¹⁷ Id. p.17

¹⁸ Lettre à Maria Tuinzing du 2 septembre 1943, Ecrits p. ??

Peut-être est-elle la seule ressource permettant de résister à la massification des sujets et au déchaînement du pulsionnel qui l'accompagne.

Conclusion

Dans le vaste chantier ouvert par le reflux de l'institutionnel, les écrits d'Etty Hillesum répondent d'une façon particulièrement ajustée à la quête de sens de nos contemporains. Ils y trouvent un art de vivre apaisant et une spiritualité personnelle, ouverte et tolérante bien en phase avec la culture d'aujourd'hui. Et si beaucoup peuvent s'en inspirer, c'est que la jeune femme a su s'en expliquer dans un langage simple, poétique et adogmatique que tous peuvent entendre sans renier leurs convictions propres, quelles soient juives, chrétiennes, musulmanes, agnostiques ou issues des traditions orientales.

Pour le moment, nous l'avons dit, ce sont surtout les chrétiens qui s'en inspirent, mais le monde juif n'est pas indifférent. Après le livre de la philosophe juive Catherine Charlier, « Le désir de conversion », qui consacre un chapitre à Etty Hillesum, la philosophe et poète juive Monique Lise Cohen a publié en 2013 « Une lecture juive » des écrits de la jeune femme.

Signalons aussi que le dernier livre de Cécilia Dutter « Un cœur universel – regards croisés sur Etty Hillesum » (Salvator 2013) regroupe entre autres contributions, celles du musulman Ghaleb Bencheikh et du rabbin Delphine Horvilleur. Enfin, on attend la sortie en février 2014, chez Albin Michel, du livre de Karima Berger, écrivain d'origine musulmane, sous le titre : « Les attentives – Dialogues avec Etty Hillesum »

Je terminerai par une citation de Sylvie Germain :

**« De cette jeune femme intensément éprise de la vie, de l'amour,
et follement prodigue de vie et d'amour,
tout reste à apprendre, à recevoir, à méditer. »**